

Les industries des liqueurs,—brasseries, distilleries et fabriques de vin,—éléments importants du groupe des produits végétaux, déclarent en 1932 un chiffre de production de \$53,000,000 alors qu'il n'était que de \$30,000,000 en 1922. Cet accroissement est dû surtout à la modification des lois de prohibition au Canada et au fait qu'une bonne partie des produits sont exportés directement ou indirectement aux Etats-Unis. L'industrie du tabac, qui également occupe une place importante dans la nomenclature des produits végétaux, a atteint en 1932 un chiffre de production de \$37,000,000, elle occupe 8,236 personnes dont la rémunération se totalise à \$7,127,070.

**Produits animaux.**—La production des industries se classant sous cette rubrique est grandement influencée par la demande, tant domestique qu'étrangère, de beurre, fromage, conserves de poisson, viandes fraîches et frigorifiées, bacon et jambon, lait concentré ou évaporé, etc.

Les abattoirs et salaisons, dont le chiffre de production a atteint \$91,246,523 en 1932, viennent en premier lieu et sont suivis par les beurreries et les fromageries avec \$78,712,905. Le chiffre de production de ces deux industries est presque égal aux deux tiers de la production du groupe entier.

Il y a longtemps que l'industrie du beurre et du fromage, qui est la transformation d'un produit des animaux de la ferme, joue un rôle prépondérant au Canada. Originaire des régions agricoles des Provinces Maritimes, des Cantons de l'Est (Québec) et des comtés méridionaux de l'Ontario, elle s'est rapidement étendue aux Provinces des Prairies et aux agglomérations nouvelles du nord d'Ontario et de Québec. Pour une industrie aussi importante dans son ensemble, il est étonnant qu'elle indique si peu de tendance vers le fusionnement en unités plus considérables: le chiffre de production brute, qui est de \$78,712,905, se répartit parmi 2,708 établissements disséminés à des points stratégiques dans les districts agricoles.

Le fait que l'industrie du cuir occupe depuis longtemps une place importante est attribuable, il va sans dire, à l'élevage du bétail qui se fait au Canada sur une grande échelle et fournit une grande quantité de peaux. Les provinces de l'Est sont dotées de grandes tanneries. Quant aux fabriques de chaussures, il y en avait 191 en opération au cours de 1932, dont la plupart situées dans les provinces de Québec et Ontario; leurs immobilisations globales dépassent \$22,000,000, leur rendement annuel se monte à plus de \$32,000,000 et elles occupent 13,728 employés des deux sexes. Il ne faudrait pas oublier non plus les conserveries de poisson. Les 629 établissements, pour la plupart sur le littoral du Pacifique et de l'Atlantique, ont produit en 1932 pour \$17,000,000 de conserves de poisson et de poisson salé.

**Produits textiles.**—La production textile de 1932 est évaluée à \$274,411,736. Les établissements classifiés dans ce groupe sont au nombre de 2,002, représentant un engagement de capital de \$321,593,062; ils ont fourni du travail à 102,116 personnes qui ont reçu en salaires et gages \$82,817,044, et les matières premières ont coûté \$129,468,738.

Quant à la production nette, c'est-à-dire la valeur ajoutée par la transformation,—critère plus équitable de l'importance qui revient à un groupe dans l'industrie du pays,—les textiles détiennent en 1932 la troisième place parmi les dix principaux groupes figurant au résumé statistique du tableau 3, (p. 452) n'étant devancés que par les groupes du bois et des produits végétaux. Leur part équivaut à plus